



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Destruction de Hai.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

lés vit en un moment renversées par terre au seul retentissement des trompettes. Ce miracle figuroit un mystere que les saints Peres ont fort remarqué. Ils nous ont dit que le bruit éclatant de ces trompettes representoit l'éclat de la predication des Pasteurs, qui jettent en mesme temps la joye dans le cœur des Israélites & la frayeur dans ceux qui leur font la guerre. Rien, dit saint Ambroise, ne rend le peuple de Dieu plus victorieux de ses ennemis, que le soin qu'on prend de l'animer par le son de la parole de Dieu & par le retentissement des trompettes du Jubilé, c'est à dire de la grace que Dieu leur fait en leur pardonnant leurs pechez. Cette joye sainte répanduë dans l'ame par la parole des Prestres, est toute leur force, comme le disent les saints Prophetes. Jericho estoit imprenable pendant que les Prestres demeuroient dans le silence; mais lors qu'ils firent du bruit & que le peuple leur répondit par ses cris, ses murailles tomberent par terre. Ainsi, dit saint Ambroise, les Chrestiens seront victorieux des Demons lors que les Prestres de la loy nouvelle feront retentir sans rien craindre les veritez saintes, qui remplissent les peuples de joye, qui luy apprennent à soupirer vers le ciel, & à fouler aux pieds tout le monde en le regardant comme une autre Jericho, c'est à dire comme une ville d'anathème qu'ils ont en horreur.

Destruction de Hai. Josué. 7.

LA ruïne de Jericho fut suivie de celle de Hai. Comme cette ville paroïsoit peu considerable, on representa à Josué qu'il estoit superflu de fatiguer toute l'armée, & que deux ou trois mille hommes suffiroient pour emporter cette place. Josué les crut. Mais lors qu'il s'attendoit à voir revenir ses troupes victorieuses, il fut bien surpris d'apprendre qu'elles avoient esté défaites & qu'elles revenoient à luy après une honteuse fuite. Il se jetta par terre devant le Seigneur, & ne pouvant souffrir cette honte de son peuple.

La mesme ann. 1513.



ple qui retomboit sur Dieu meſme, il luy en fit ſes plaintes avec une profonde douleur. Dieu luy répondit que c'eſtoit le peché d'Iſraël qui avoit eſté cauſe de cette déſaite, & que l'anathème qui eſtoit au milieu du peuple, avoit retiré de luy ſon ſecours, & l'avoit forcé de l'expoſer à ſes ennemis; mais qu'il euſt ſoit de ſanctifier le peuple, & qu'alors il continueroit de le protéger. Joſué fit donc aſſembler le peuple, & il protesta que celui qui ſe trouveroit coupable ſeroit brûlé. On jetta d'abord le ſort ſur les Tribus, & il tomba ſur la Tribu de Juda. On le jetta enſuite ſur les familles de cette Tribu, & il tomba ſur la famille de Zaré: d'où enfin il vint ſur Achan à qui Joſué commanda de confeſſer la vérité & de rendre gloire à Dieu. Achan voyant ſa faute ſi divinement decouverte, crut qu'il eſtoit inutile de celer le reſte. Il avoua qu'il avoit peché, & que dans le ſac de Jericho un manteau d'écarlate l'avoit tenté, qu'il l'avoit pris avec deux cenſures d'argent, & une regle d'or qu'il avoit caché en terre dans ſa tente; en un lieu qu'il marqua à ceux qui
alle-

allerent les chercher, & qui les porterent à Josué en
presence de tout le peuple. Josué fit prendre Achan à
l'heure-mesme avec sa femme & ses enfans & tout ce
qui estoit à luy, & l'ayant mené dans la vallée d'A-
chor ils le lapiderent, & brûlerent tout ce qui luy ap-
partenoit. Dieu estant reconcilié par cette vengeance,
dit à Josué qu'il ne craignist rien, & qu'il luy avoit li-
vré la ville de Hai. Il l'avertit de mettre une ambus-
cade auprès de la ville, afin qu'en faisant semblant de
fuir comme la premiere fois, tous les habitans de Hai
fussent surpris entre ceux qui s'estoient cachez pro-
che la ville, & les autres qui feindroient de fuir. C'est
ce qui arriva en effet. Ce peuple transporté de joye
poursuivit encore ceux qui ne fuyoient qu'en atten-
dant qu'ils vissent la ville en feu. Ils se retournerent
alors, & taillerent en pieces les habitans de Hai jus-
qu'au nombre de douze mille. Ainsi la gloire du peu-
ple de Dieu fut réparée par la mort d'Achan, dont l'a-
varice avoit esté funeste à tant de personnes. Saint
Chrysostome déplore le malheur de l'Eglise lors qu'il
confidere cet evenement d'un peuple qui en estoit la
figure. Il ne peut s'empescher de trembler lors qu'il
voit qu'un seul homme qui avoit violé la loy de Dieu
par son avarice, attire la malediction sur tout le peu-
ple; & il trouve bien insensibles ceux qui lors que tout
est plein de méchans, sont neanmoins sans aucune
crainte. C'est pourquoy il exhorte les Chrestiens à se
separer des pecheurs. C'est déjà, dit-il, avoir beau-
coup à faire que de demeurer nous-mesmes purs de
l'anathème de Jericho. Nous sommes bienheureux
si nous n'avons rien en nous de la corruption du siecle.
Si les hommes ne voyent rien dans nous des dépoüil-
les maudites de Jericho, comme ils ne les voyoient
pas alors dans Achan, il est bien à craindre que Dieu
& les Anges ne les voyent. Et nous devons mesme
prendre garde qu'après nous estre mis en estat de ne
nous pas perdre par nos propres fautes, nous ne nous
perdions peut-estre par la contagion de celles des au-
tres.